

# Gilbert Albert, créateur joaillier.

Musée des Cabinotiers Genevois, septembre 2007  
par Cécile Agu [garcia.aguc@wanadoo.fr](mailto:garcia.aguc@wanadoo.fr)

Créateur de pièces uniques depuis 1965, il est aujourd'hui encore le seul à décider dans son atelier. 30 personnes travaillent pour Gilbert Albert en Suisse.

Des boutiques sont ouvertes sur tous les continents, mais pas en France.



Le musée

L'origine du mot **Cabinotier** : la cabine était la place de l'artisan au début de ce métier.

La création de bijoux passe par **des dessins** : exemple de dessin sur fond noir ou gris pour faire ressortir les couleurs des pierres.

Technique de l'émail :

Le four sert à émailler selon des recettes encore secrètes.

La pâte de verre teintée est mélangée aux oxydes, puis pilée et mélangée aux essences. On obtient une pâte pour peindre : **émail**. Chaque couche de couleur correspond à une cuisson à 800° d'où la difficulté d'obtenir de tels objets.

**Les établis** comportent une cheville (petit rectangle au milieu pour poser son travail) et une peau tendue pour récupérer la limaille.

A la fin du mois, on fond le tout pour obtenir un lingot.



Il existe plusieurs métiers : bijoutier-chaîniste (aujourd'hui remplacés par des machines), bijoutier-boîtier (montre), bijoutier- sertisseur, bijoutier-joaillier (empierrage et bijoux),



**Les outils** placés sur les établis ont des fonctions précises:

ex : grands pot avec ballon d'eau pour focaliser la lumière et travailler derrière sur le halo :le travail est mieux « éclairé ».

Les ateliers sont toujours placés devant les fenêtres afin de bénéficier de la lumière du jour.

Différents styles de sertis : à griffe, à grain, descendu, massé, clos

Les **filières ou plaques en métal** permettent de tirer des fils en or ; différents calibres et formes, pleines ou creuses avec du cuivre à l'intérieur pour garder de la souplesse.

L'or se durcit donc il faut chauffer au point de fusion  $1023^{\circ}$  et le travailler en recuisant de  $600$  à  $700^{\circ}$ .

Le platine a un point de fusion à  $1900$  ou  $2000^{\circ}$  donc plus haut, plus difficile à travailler donc plus cher. On chauffe à l'aide du gaz et chalumeau.

On **soude** le métal en le fondant et en apportant un autre métal. Pour **abraser**, le même métal est chauffé (ex : or 18 ct poinçon de maître et poinçon de titre, 750/1000g en Suisse, les 2 sont obligatoires)

22 carats : poinçon 916  
argent 925 et 800.

Les bijoux composés par Gilbert Albert sont inspirés de la nature, les pierres, les coquillages, le thème de la mer. On peut voir des ailes de scarabées naturelles, les insectes ont été vidés, les ailes découpées et montées comme des pierres précieuses.

### **Technique de montage d'un collier :**

Les pièces sont montées sur cire, pour chaque élément, on construit une base en or.  
Ex : fleur de vigne, élément de la nature moulée



La cire est posée sur un buste.

Les pierres sont logées avec la base en or pour obtenir une vue d'ensemble.

Pièce par pièce, on façonne chaque détail sur un arbre (fonte à cire perdue)

Chaque pièce est moulée à la cire, on recouvre le tout dans un cylindre rempli de plâtre, quand on chauffe, la cire fond et à la place, on remplit les espaces clos par le métal en fusion.

Ensuite, on casse le plâtre pour se retrouver avec un arbre en métal que l'on découpe. chaque pièce est maintenant en or.

Le bijoutier pose chatons et bases sur le collier.

On prend une photo pour avoir une vue d'ensemble

On coule le plâtre dessus

Abrasure

Charnières

Soudure pour les parties plus souples

Pose du fermoir

La mise en place des pierres revient au sertisseur.

Exemple :Des squelettes d'animaux ont servi de base de moulage pour des broches et colliers. (crânes de tigre, squelette de rats...) et ont été mélangés à des black stars (saphirs noirs étoilés) ;



Des vrais coquillages ont également été moulé à la feuille d'or et rendent parfaitement l'imitation de la nature. Des colliers mélangent perles, coquillages naturels et imités.



Le succès aujourd'hui commercial repose sur les bijoux interchangeables : on achète une bague ou collier avec des boules de différentes couleurs que l'on peut changer selon nos goûts « les anneaux aux billes précieuses ».

Sa collection suscite beaucoup d'intérêt pour la minutie et la complexité du montage de colliers en particuliers très chargés d'éléments de différentes formes et pourtant restant souples et agréables à porter.

Parfois, les couleurs tranchantes du vert, noir, les formes de squelettes ou d'ailes de scarabées suscitent plutôt un sentiment étrange et parfois morbide.

La visite a été menée avec brio par un membre de l'atelier de Gilbert Albert qui parlait manifestement avec beaucoup de plaisir de son quotidien.



**Liens :**

<http://www.gilbertalbert.com/>

<http://www.gemlabmarseille.com/voyages/jura/taillerie.html>



L'article rédigé par Cécile Agu, [garcia.aguc@wanadoo.fr](mailto:garcia.aguc@wanadoo.fr)

Photos A Cristol [gemlabmarseille@wanadoo.fr](mailto:gemlabmarseille@wanadoo.fr)